



# BUNKER

ISSU DU TRIPTYQUE BARON SAMEDI

A Radio drama  
by Nora Boulanger Hirsch and Chloé Despax  
Written by Ludovic Drouet

## **Synopsis FR**

Cela se passe aujourd'hui, dans les ruines de l'histoire. Un bunker dans le désert. Un homme se tient devant la porte. Peu à peu les murs du désert se resserrent autour de lui.

'Nous parlions trop d'amour pour le connaître vraiment.  
Je ne t'aimais pas j'étais amoureux de l'amour.  
J'étais au dedans de toi et toi tu étais en dehors de toi-même.  
Et c'est au-dehors que tu me cherchais.'

Bunker est le troisième volet du triptyque Baron Samedi, écrit par l'auteur de théâtre Ludovic Drouet. Ces trois fictions radiophoniques, en stéréo et en binaural, -Meute, Météore, Bunker- ne racontent qu'une seule et même histoire. Qu'est-ce que l'imagination crée pour ne pas subir le manque?

Fragment après fragment le traumatisme se déploie.  
De ce déploiement naît un paysage.

## **Synopsis ENG**

It is happening today, in the ruins of history. A bunker in the desert.  
A man stands in front of the door. Gradually the walls of the desert tighten around him.

'We talked too much about love to truly know about it.  
I didn't love you I was in love with love.  
I was within you and you were outside of yourself.  
And this is where you were looking for me.'

Bunker is the third part of the Baron Samedi triptych, written by the playwright Ludovic Drouet. These three radio dramas, in stereo and binaural, -Meute, Météore, Bunker- tell only one and the same story. What is the imagination created so as not to suffer lack?

Fragment after fragment the trauma unfolds.  
From this deployment a landscape is born.

## **A propos des autrices**

**Nora Boulanger Hirsch** est metteuse en scène, créatrice sonore, et travaille en tant qu'apprentie régisseuse lumière/vidéo pour le Festival d'Avignon. En 2016, elle termine son cursus à l'INSAS (Bruxelles) -section mise en scène- avec sa création *J'ai appelé ceux qui viendront*, inspiré du livre *Musicophilia* d'Oliver Sacks. Elle rejoint ensuite l'équipe du Festival Longueur d'Ondes à Brest, ville où elle restera trois ans et travaillera auprès de jeunes en rupture scolaire en tant qu'animatrice et technicienne radio. Aujourd'hui à Marseille, elle est en mouvement entre le son, l'éclairage et la mise en scène. Prendre appui sur le réel pour le bousculer, Nora Boulanger Hirsch convoque l'imagination dans un besoin de reproduire les choses qu'elle perçoit en les ré-inventant.

**Chloé Despax** est réalisatrice sonore, animatrice, productrice radio (Radio Grenouille à Marseille, collectif Radio Moniek, webplateforme Saout Radio, Radio Femmes Fatales, Radio Panik et Radio Campus à Bruxelles). Artiste radio, elle investit les différents possibles offerts par la création radiophonique : le documentaire, la fiction, le fieldrecording, la poésie sonore, le hörspiel, la performance, l'installation.

Nourri par sa formation en médiation culturelle et en sociologie de la culture, son travail interroge la place des dites 'minorités' dans notre société, nécessitant un ancrage dans un territoire, une connaissance empirique du terrain et une volonté réelle d'engager un dialogue interculturel. Son intérêt pour les vécus et les questionnements liés à la santé mentale remonte à son enfance; il s'est traduit par exemple lors de la coordination avec l'asbl l'Autre lieu Recherche - Action sur la Psychiatrie et les Alternatives, d'une programmation transversale 'santé mentale' d'un mois sur Radio Panik en 2011.

## **Producers biography**

**Nora Boulanger Hirsch** is a stage director and sound artist, who works as a trainee lighting and video director for the Festival d'Avignon. In 2016, she completed a course at the INSAS (in Brussels) – direction section – with the creation of a new work, *J'ai appelé ceux qui viendront*, inspired by Oliver Sacks's book *Musicophilia*. She later joined the festival team of the Festival Longueur d'Ondes in Brest; she spent three years in the city, where she worked with young people who have problems with the education system, as a coordinator and radio technician. Now based in Marseilles, she alternates sound, lighting, and directing. Drawing on reality with a view to shaking it up, Nora Boulanger Hirsch uses her imagination to reproduce what she sees while reinventing it.

**Chloé Despax** is a sound producer, coordinator, and radio producer (Radio Grenouille in Marseilles, the Radio Moniek collective, the Saout Radio web platform, Radio Femmes Fatales, Radio Panik, and Radio Campus in Brussels). As a radio artist, she has explored the various possibilities offered by creative work in radio: documentary, fiction, field recording, sound poetry, radio drama, performance, and installation. Informed by her training in cultural mediation and in the sociology of culture, her work explores the place of “minorities” in our society; this requires drawing on a local base, empirical knowledge, and a real willingness to engage in intercultural dialogue. Her interest in people's experience in relation to mental health and the questions it raises has its roots in her own childhood; it has resulted in, for example, her coordination, with the L'Autre lieu Recherche - Action sur la Psychiatrie et les Alternatives non-profit association, of a month-long cross-disciplinary series of mental-health-related programmes on Radio Panik in 2011.

Tu m'as laissé  
alors je suis devenu ce que je suis devenu ce que je ne pouvais que devenir  
quand on me laisse  
quand toi particulièrement tu me laisses  
je suis devenu ce que j'étais avant toi,  
c'est à dire rien.

*Travaux dans la rue*

N'étant plus rien j'ai marché dans la guerre  
Avec la guerre  
Sous et avec l'orage.

J'ai vu que de part et d'autre de l'orage il y avait la guerre.  
Promenant l'orage, j'ai été sacré par la guerre.  
Promenant sa faim infinie, j'ai promené avec moi ce manque infini que j'avais  
de toi.  
Et de ton désert.

**1'35**

*Orage*

Et j'y suis maintenant dans ton désert.  
J'y suis revenu.  
J'y demeurerai toujours.  
En plein milieu.

Et il y a ça.

*Briquet*

Ce module de béton. Austère comme la fin d'un monde.  
Il y a ce bunker, le tien, dont la porte ne s'ouvre pas.

*Porte qui claque et sonnette interphone*

**3'16**

C'est mon sixième jour de veille.  
Je mérite l'ouverture de cette porte.  
Moi en particulier parce que je suis le roi, parce que Rome est à genoux.  
Un ciel d'orage dont les nuages ont le secret, gronde sur mes semblables et  
les impatientes.  
J'hésite à dynamiter ta porte.

*Murmuré* De la dynamite s'il vous plaît mes semblables. Un revolver aussi.

*Ouvre-moi sinon je fais tout sauter !*

You left me  
so I became what I became what I could only become  
when left  
when you, of all people, leave me  
I became what I was before you  
which is nothing.

*Road works*

Being nothing I walked into war  
With war  
Under and with the storm.

I saw the storm was surrounded by war.  
Walking the storm I was anointed by war.  
Walking its infinite hunger I walked with this infinite void that came from you.  
And from your desert.

**1'35**

*Storm*

And I am now in your desert.  
I went back there.  
I'll stay there forever.  
Right in the middle.

And there is this.

*Lighter*

This concrete unit. Austere like the end of a world.  
There is this bunker, your bunker whose door doesn't open.

*Slammed door and intercom buzzer*

**3'16**

I've been awake for six days.  
I deserve the opening of that door.  
I especially do because I am the king, because Rome is on its knees.  
A storm sky only the clouds can shape rumbles over my fellows and irritates them.  
I wonder whether to blow up your door.

*Whispered* Dynamite please, my fellows. And a gun too.

*Open the door or I'll blow it up !*

*Echanges avec une voisine dans le hall d'immeuble*

Au cours de mes veilles précédentes j'ai senti tes effluves flotter sur la boue des batailles.

Je les ai respirées et voici que pour toi je soupire.

*Musique sur le téléphone - 'Le Code' de Myth Syzer (Ft. Bonnie Banane, Ichon & Muddy Monk)*

**4'59**

Il y avait dans mon jeune temps un dieu pour chaque chose : un dieu pour les portes mal peintes, un dieu pour les chaises à trois pieds, un dieu pour les oiseaux tombés du nid.

Tu es tombé d'un nid d'aigle.

Mais ta chute dure encore.

Est-ce que tu me vois ?

*Sonnette interphone*

Ton caveau est-il doté d'une caméra de surveillance ?

Je pense que oui.

*Sonnette interphone*

Tu n'es pas du genre à lésiner sur ton sépulcre.

Ouvre ta porte

Caresse-moi,

Caresse-moi, avec maladresse.

*Souffles*

**6'26**

Notre rendez-vous amoureux commence mal.

Je ne voulais pas la chute de Rome. Mais sa rénovation.

Je voulais Rome, ses murs et les garçons qui s'y adossent.

Ni toi, ni moi ne les aurons maintenant.

Ton avantage est que tu ne veux rien. Rien de ce qui existe déjà.

Tandis que moi...

*Musique Trap*

*Où es-tu ?*

Un ciel d'éclairs que les nuages connaissent par cœur s'étend partout et me rappelle que dans mon jeune âge il y avait un dieu pour chaque instant.

Un dieu pour les soirs plus frais que les autres, un dieu pour les ventres blancs la nuit sans lendemain, un dieu pour les choses qu'on ne fait qu'à moitié

mais toi tu les as balayés

tu les as mis à la porte et remplacés par un seul.

*Discussions with a neighbour in the building entrance hall*

During my previous vigils I smelled your scent hovering over the mud of battles.

I breathed them in and then I sigh for you.

*Music on the phone - 'Le Code' by Myth Syzer (Ft. Bonnie Banane, Ichon & Muddy Monk)*

**4'59**

In the olden times there was a god for every thing: a god for badly-painted doors, a god for three-legged chairs, a god for birds that have fallen out of the nest.

You fell out of an eagle's nest.

But you are still falling.

Do you see me?

*Intercom buzzer*

Is your vault equipped with CCTV?

I believe it is.

*Intercom buzzer*

You are not the type to skimp on your vault.

Open your door

Caress me,

Caress me clumsily

*Breathing*

**6'26**

Our rendez-vous is starting badly.

I did not want the fall of Rome. But its renovation.

I wanted Rome, its walls and the boys leaning against them.

Neither you or me will have them now.

You are better off because you want nothing. Nothing that already exists.

Whereas I...

*Trap music*

*Where are you?*

A lightning sky the clouds know inside out spreads everywhere and reminds me of the olden times when there was a god for every moment.

A god for chillier evenings, a god for the white bellies of endless nights, a god for half-done things

but you swept them away

you kicked them out and replaced them by the only one.



Merde !

J'ai passé l'âge des déclarations d'amour par interphone.

Ta résidence post-apocalyptique est intacte.

Mais ton frigo post-apocalyptique est vide.

Les denrées périssables ont péris, les rats ont mangé le reste.

Il ne te reste qu'une ou deux boîtes de conserve et encore, c'est peut-être de la nourriture pour chat, prise à la hâte, confondue dans les derniers rayons vides des dernières zones commerciales de Rome.

Les murs du désert se resserrent autour de moi.

Où sont mes semblables ?

Dans cet abri anti-atomique avec un revolver pour te tuer mais j'ai l'impression que cette balle m'atteindrait moi-même.

*Où es-tu ?*

Est-il possible de confondre cette ampoule avec le soleil ?

## 9'04

*Sonnettes lointaines*

*Sonnettes, souffles et pas*

*Musiques à la radio*

Est-ce qu'il va me tuer ?

C'est probable.

Je pourrais ouvrir la porte et l'abattre avec ce revolver mais j'ai l'impression que cette balle m'atteindrait moi-même.

*Sonnettes lointaines*

Il insiste.

## 10'57

Nous parlions trop d'amour pour le connaître vraiment.

À qui est-ce que je parle ?

J'ai l'impression que mon bunker s'est agrandi.

Je crois qu'il ne peut plus croître.

Un bunker planétaire.

Si j'ouvre que va-t-il se passer ?

Je ne t'aimais pas j'étais amoureux de l'amour.

Depuis si longtemps

Depuis si longtemps face à face.

Fuck!

I'm too old for declarations of love over an intercom.

Your post-apocalyptic abode is intact.

But your post-apocalyptic fridge is empty.

Perishable goods have perished and the rats ate the rest.

There are a couple of tin cans left but they might be cat food, hastily grabbed, mistaken in the last empty shelves of Rome's last shopping centres.

Desert walls close up around me.

Where are my fellows?

In this fallout shelter with a gun to kill you but I have the feeling this bullet would reach me.

*Where are you?*

Is it possible to mistake this light bulb with the sun ?

## **9'04**

*Distant buzzers*

*Buzzers, breathing and footsteps*

*Music on the radio*

Is he going to kill me?  
Probably.

I could open the door and shoot him with this gun but I have the feeling this bullet would reach me.

*Distant buzzers*

He insists.

## **10'57**

We talked too much about love to truly know about it.

Who am I talking to?

I have the feeling my bunker has expanded.

I believe it cannot grow any further.

A global bunker.

What would happen if I open?

I didn't love you I was in love with love.

For such a long time.

For such a long time face to face.

À croire que chacun d'entre nous est devenu le miroir de l'autre.  
Ouais.  
On pourrait dire ça.

Chacun d'entre nous est rentré à l'intérieur de l'autre pour y établir sa ligne de front.  
Guerre inguérissable à moitié perdue.

Un ciel délétère dont les nuages ont l'habitude s'insinue partout.  
C'est la fin.  
Oui.  
Une dernière cigarette. Les gens font ça paraît-il.  
Ou il font l'amour. Du moins ils essaient.  
J'aurais aimé essayer aussi.

### **13'07**

*Orages*

*Où es-tu ?*

Et quand la foudre heurte le sol de quel côté monte l'éclair ?

*Pluie*

J'étais au dedans de toi et toi tu étais en dehors de toi-même.  
Et c'est au-dehors que tu me cherchais.

*Travaux dans la rue.*

*À l'interphone*

Viens ... Ouais, monte  
J'ai faim de toi. Et toi ?

Toi tu m'as touché.  
Et j'ai brûlé d'ardeur.

### **15'31**

*Générique*

Bunker

Un texte écrit par Ludovic Drouet

Interprété par Orlando Vauthier

Mis en ondes par Nora Boulanger Hirsch et Chloé Despax

Mixé par Bastien Hidalgo Ruiz

Une production Radio Panik

Accompagnée par l'atelier de création sonore radiophonique à Bruxelles et l'Atelier studio Euphonia à Marseille

Soutenu par le Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

I believe we came to mirror each other.  
Yeah.  
That could be said.

We went inside each other to set up our front lines.  
Incurable half-lost war.

A harmful sky typical of the clouds creeps in everywhere.  
This is the end.  
Yes.  
One last cigarette. People seem to do that.  
Or they make love. At least they try to.  
I would have loved to try too.

**13'07**

*Storms*

*Where are you?*

And to which side does the bolt go when lightning hits the ground?

*Rain*

I was within you and you were outside of yourself.  
And this is where you were looking for me.

*Road works.*

*On the intercom*

Come... Yeah, come up  
I want you. Do you?

You reached me.  
And I burnt with passion.

**15'31**

*Credits*

Bunker

Text by Ludovic Drouet

Performed by Orlando Vauthier

Directed by Nora Boulanger Hirsch and Chloé Despax

Mixed by Bastien Hidalgo Ruiz

Produced by Radio Panik

With the Atelier de Création Sonore Radiophonique in Bruxelles and the  
Atelier Studio Euphonia in Marseille

Supported by the Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles